

COTATIONS

CÉRÉALES

Blé tendre

R. Rouen : 190 €/t mars meunier ;
175 €/t mars fourrager ;

NR : 190 €/t oct./déc. meunier

R. Dunk. : 198 €/t mars meunier ;
180 €/t mars fourrager ;

NR : 190 €/t oct./déc. meunier

Base Creil : 173 €/t fourrager

R. La Pallice : 196 €/t fév./mars ;
NR : 195 €/t sept.

Fob Moselle : 186 €/t

Orge

R. Rouen : 176 €/t

Fob Moselle : 158 €/t

R. Bretagne : 180 €/t

Maïs

R. la Pallice/Bordeaux : 147 €/t janv./mars

Base Creil : 145 €/t

Fob Rhin : 145 €/t

R. Bretagne : 156 €/t

MARCHÉ DES CÉRÉALES

Compétitivité du blé européen**Blé**

Avec la mise en place des barrières administratives et l'entrée en vigueur le 1^{er} février des taxes à l'exportation en Russie, la moindre présence de l'Ukraine sur la scène internationale et la baisse de l'euro, l'Europe s'impose comme l'acteur de remplacement de l'origine Mer Noire.

Fort attendue par l'ensemble des opérateurs économiques, la décision de la Banque Centrale Européenne a surpris par son ampleur hier soir et accentué la baisse de l'euro à des niveaux inédits depuis 2003. Si l'étendue de cette action de la Banque Centrale stigmatise l'ampleur de la crise économique dans l'Union Européenne, la baisse de l'euro est un facteur positif pour la compétitivité appréciable pour l'exportation des céréales.

Le rythme de tirage des certificats d'exportation de blé tendre, avec 729 Kt attribués cette semaine, dont 296 Kt pour la France, est la preuve de ce dynamisme européen. Et les affaires continuent avec notamment cette semaine un nouvel achat algérien de 350 Kt, probablement d'origine française et allemande.

Le cours du blé, sur le marché à terme, bénéficie de ce contexte pour regagner près de 4 €/t entre vendredi 16 janvier et ce jeudi 23 janvier où il clôture à 198 €/t. Cette hausse pourrait paraître modeste au regard des éléments exposés ci-dessus, mais les opérateurs ne s'y trompent pas, les prix actuels semblent déjà particulièrement hauts compte tenu du bilan de l'offre et de la demande des céréales mondiales et françaises en particulier. Le CIC vient de rehausser son estimation de la production mondiale de céréale de 12 Mt, l'évaluant maintenant à 2,2 milliards de tonnes. Ainsi, la campagne 2014/15 détrône le record de production de l'an dernier et les stocks de report s'annoncent pléthoriques, notamment en maïs.

Maïs

La Bourse de Chicago a clôturé en baisse hier, suite à l'annulation des bateaux de soja américains prévus pour la Chine et à la sortie du rapport du CIC. Ce dernier a augmenté la prévision de production mondiale de maïs à un niveau record de 992 millions de tonnes. Sur ces 10 Mt supplémentaires par rapport au mois dernier, l'Amérique du Sud engrange 9 Mt en raison de conditions météorologiques favorables pour la fin du développement des cultures.

Avec une production estimée à 17,4 Mt, la France dispose de quantités importantes à commercialiser. Mais elle est en concurrence féroce avec les maïs ukrainiens, qui bénéficient aujourd'hui d'une absence de droit à l'entrée sur le territoire communautaire et d'un coût du fret très bas. Malgré l'offre communautaire abondante, Bruxelles continue de délivrer des certificats à l'importation du maïs, à 138 Kt cette semaine pour un total de déjà 5,1 Mt. Quant au marché national, malgré une décote de 20 €/t par rapport au blé, les achats semblent peu dynamiques. La perspective d'un bilan de fin de campagne lourd s'entrevoit déjà.

Pour la prochaine campagne, Stratégie Grains prévoit une baisse de la production avec des rendements plus faibles en Europe, à 68 Mt, soit 7 Mt de moins que la campagne 2014/15, ce qui permettrait d'assainir le bilan du maïs.

Orge

Cette semaine, on charge à Rouen près de 27 Kt d'orge brassicole à destination de la Chine. Dunkerque s'appête à recevoir le complément pour cette destination.

La dynamique d'export de l'orge française vers la Chine reste très bonne jusqu'à présent, mais cela va-t-il durer ? L'interdiction d'importation du maïs américain en Chine l'an passé avait contraint les acheteurs à se reporter sur l'orge et le sorgho. Mais la Chine a autorisé fin décembre l'importation de maïs OGM MIR 162, ce qui ouvre à nouveau les portes au maïs américain et pourrait ralentir l'intérêt des Chinois pour l'orge française. Pour l'heure, Bruxelles continue de délivrer des certificats à l'export, pour 126 Kt d'orge cette semaine.

ANNE-LAURE PAUMIER - LUCILE TALEU - 23/01/2015

